

Inde : jets de pierres sur des hindous dans plusieurs États, un jeune de 16 ans entre la vie et la mort

écrit par Jules Ferry | 16 avril 2022





Le mois du Ramadan et ses traditionnels attentats.



Décompte au 13ème jour du ramadan.



Terrorisme au nom de l'islam : 54 attentats, 286 morts

Toutes les autres religions confondues attentats = 0, morts = 0

Rappel des décomptes précédents.

2021 Terrorisme au nom de l'islam : 222 attentats, 1103 morts

2020 Terrorisme au nom de l'islam : 175 attentats, 718 morts

<https://www.thereligionofpeace.com/pages/site/ramadan-bombathon.aspx>

Pour comprendre l' islam, écoutons l'appel au djihad d'un conseiller de Mahmoud Abbas.

Le juge suprême de la charia de l'Autorité palestinienne et conseiller de Mahmoud Abbas, Mahmoud Al-Habbash, déclare sans équivoque :

“Le ramadan est un mois de djihad, de conquête et de victoire”.

“De la même manière que le prophète Mahomet s’est engagé dans la guerre pendant le Ramadan, les Palestiniens doivent eux aussi s’engager dans le “Djihad”.”



[Palestinian Media Watch](#)

*“Comment était ce mois [de Ramadan] dans la vie du Prophète [Muhammad] ? ... **Le Prophète a-t-il passé le ramadan dans le calme, la sérénité, la paresse et la somnolence ? Loin de lui cette idée...** Le Prophète est entré dans la grande bataille de Badr (en 624 de notre ère) pendant le Ramadan... Des martyrs sont tombés parmi les compagnons du Prophète – 14 martyrs...*

*Les compagnons n'ont pas dit : “Ô Prophète d'Allah, c'est le moment de jeûner et il fait chaud” ... Le 17 du Ramadan, il est parti pour Badr, et la grande bataille de Badr a eu lieu ... Toujours au mois de Ramadan, dans la 8ème année de l'Hijra (c'est-à-dire, 629-630 de l'ère chrétienne), le Prophète et les musulmans ont conquis la Mecque... Le Prophète n'a pas dit et n'a pas pensé, lorsqu'il a décidé d'entreprendre de libérer la Mecque et de la conquérir, que “maintenant, c'est le Ramadan, les gens jeûnent, reportons cela après le Ramadan”... **Comment pouvons-nous construire [nos] vies et jeter les bases de l'islam si nous sommes paresseux, Dieu nous en préserve ? Le Ramadan n'est pas un mois de paresse mais plutôt un mois d'activité, d'effort et de travail acharné, et comme il l'était aussi dans la vie du Prophète, un mois de Jihad, de conquête et de victoire.”***

Pour illustrer le djihad, nous nous rendons cette fois en INDE où les hindous sont persécutés.

जय श्रीराम बालन वाला से नफरत क्या?

इंडिया टीवी



खरगोन दंगे में
घायल शिवम

BREAKING NEWS

4 दिनों से वेंटिलेटर पर हैं 16 साल के शिवम शुक्ला

Thu 10:01

indiatv.in

Violences à Khargone (Inde) : grièvement blessé par des jets de pierre, Shivam Shukla, 16 ans, se bat pour sa vie

Inde : Des foules musulmanes attaquent des hindous dans plusieurs États pendant la fête de Ram Navami, un jeune hindou de 16 ans se bat pour sa vie.

POINTS FORTS

Les médecins disent que les os du crâne de Shivam se sont brisés et ont percé son cerveau

Un caillot s'est formé dans son cerveau, selon les médecins de l'hôpital

Bien que des fragments de pierres aient été retirés de la tête de Shivam, son état est toujours critique

Payant le prix du refus de l'Inde de traiter adéquatement la menace du djihad, Shivam Shukla, 16 ans, lutte pour sa vie dans l'unité de soins intensifs d'un hôpital privé d'Indore, dans le Madhya Pradesh. Il a été brutalement attaqué par une foule musulmane.

Ce qui s'est passé

Le dimanche 10 avril, les hindous d'Inde et d'ailleurs ont célébré Ram Navami, un festival qui marque la naissance de la divinité hindoue, Ram. Ceux qui se trouvent en Inde participent souvent à des processions cérémonielles qui partent généralement des temples et traversent la ville avant de retourner au temple ou de se disperser à partir d'un autre site important.

Shivam participait à une telle procession à Khargobe, dans le Madhya Pradesh, qui est rapidement devenue la cible d'une foule musulmane féroce. Ces musulmans ont commencé à lancer des pierres et des bombes à essence sur le cortège. Shivam a été blessé dans cette violence et s'est effondré sur place.

Il a été transporté d'urgence dans un hôpital public, où les médecins ont constaté un trou dans son crâne et l'ont immédiatement envoyé dans un meilleur établissement médical à Indore. Le garçon était conscient à ce moment-là, mais il a perdu connaissance peu avant d'arriver à l'hôpital d'Indore.

Plusieurs jours se sont écoulés depuis, et Shivam n'a toujours pas repris connaissance. Les dommages sont graves ; son crâne est fracturé et des morceaux d'os ont perforé son cerveau.

Bien que les os fragmentés et d'autres corps étrangers aient été retirés du crâne de Shivam lors d'une intervention chirurgicale, les médecins ne sont pas certains qu'il reprenne conscience bientôt, voire pas du tout. Il est actuellement en observation postopératoire et se trouve dans un état critique.

Benjamin de trois enfants, Shivam est le fils d'un agriculteur. Shivam poursuit des études en informatique et était impatient d'assister au mariage de sa sœur, qui devait avoir lieu le 17 avril. À l'heure actuelle, les médecins qui

le soignent, sa famille et ses amis ne sont pessimistes ses chances d'assister au mariage de sa sœur ou de terminer un jour son diplôme.

Shivam est puni pour avoir célébré une fête dans un pays où sa communauté jouit d'une supériorité numérique. Les hindous sont attaqués de manière répétée, vigoureuse et violente par les forces islamiques et les institutions pro-islamiques pour célébrer leurs fêtes en Inde.

« Lapidier le diable », dit la tradition islamique

Ils ont d'abord essayé des moyens moins violents pour mettre fin aux célébrations hindoues. Ils ont cherché à interdire les pétards pendant Diwali, ont manipulé les horaires de Durga Puja et ont fait honte aux Hindous qui célébraient Holi en utilisant habilement des icônes de la culture pop.

Comme rien ne fonctionnait et que les hindous poursuivaient leurs festivités avec une ferveur renouvelée, les musulmans, inspirés par les traditions islamiques concernant la "lapidation du diable" et les enseignements coraniques appelant à tuer les kouffars, se sont mis à terroriser les hindous en lançant des attaques meurtrières massives.

Avant chaque événement hindou, les musulmans rassemblent d'énormes quantités de pierres, de briques et de bouteilles sur leurs toits. Certains construisent même des frondes de fortune avec des ceintures et des cordes pour lancer des projectiles. Lorsque les processions hindoues passent devant ces toits, des centaines de pierres et de briques sont lancées dans leur direction, blessant les fidèles. Les vidéos des émeutes montrent que les femmes, les enfants et même les grands-mères participent tous à la joie du lancer de pierres.

La tendance à jeter des pierres sur les processions religieuses hindoues a débuté il y a quelques années et se répète chaque année avec plus de vigueur, entraînant une

augmentation du nombre de victimes. Cette année, des foules de musulmans se sont livrées à de violents jets de pierres sur les processions du Ram Navami dans sept États indiens.

Les attaques perpétrées à Himmatnagar et Khambhat, dans le Gujarat, qui ont fait un mort, étaient inquiétantes, car elles rappelaient le carnage de Godhra de 2002, également perpétré par des foules musulmanes.

Les foules musulmanes ont vandalisé des magasins et des véhicules dans les deux endroits, ce qui a incité la police à tirer des grenades lacrymogènes pour maîtriser les troubles. Un contingent massif de policiers a été déployé dans les zones sensibles après que des musulmans avaient bousculé des processions pacifiques organisées par des groupes hindous et blessé 10 participants à Howrah, dans le Bengale occidental.

Les tensions communautaires se sont également intensifiées à Hendlaso-Kujra, un village du Jharkhand, après que des musulmans ont attaqué les processions de Ram Navami, **mettant le feu à 10 voitures et à une camionnette. Plusieurs hindous ont été gravement blessés et un homme serait mort** dans la rixe. Ce n'est pas une mais une série d'attaques qui ont été signalées au Rajasthan ; des attaques ont également été signalées au Karnataka.

Rompant avec la pratique consistant à traiter ces islamistes avec des gants, comme le font la plupart des gouvernements des États, l'administration du Madhya Pradesh a mené une répression sévère. Constatant que la plupart des maisons d'où étaient lancées des pierres sur les processions depuis les toits étaient construites illégalement, l'administration a fait appel à des bulldozers pour les raser.

Bien entendu, cela a offert aux médias et aux célébrités alignés sur l'islam l'occasion convoitée de jouer les victimes.

Les djihadistes en col blanc se sont empressés d'exploiter la situation à leur avantage ; **certains ont défendu les attaquants en déclarant que les hindous étaient passés par des "zones musulmanes"**.

Ils appartiennent au même groupe qui exige que les foules musulmanes soient autorisées à faire leurs prières sur les voies publiques, ainsi que dans les parcs et jardins publics. Ils ont également diffusé sur les médias sociaux des photos bien synchronisées d'hommes portant une kippa et ont tenté de faire croire au monde que les musulmans d'Inde vivent un cauchemar sous un gouvernement majoritaire.

Tout cela n'est qu'une astuce pour minimiser la violence islamique qui a conduit un enfant hindou à lutter pour sa vie sous respirateur.

<https://www.indiatvnews.com/news/india/khargone-violence-shiva-m-shukla-head-injury-khargone-ram-navami-clashes-stone-pelting-2022-04-14-769665>

Un hindou du Cachemire abattu par des terroristes islamiques à Kulgam.

L'organisation islamiste *Lashker-E-Islam* publie une **lettre de menace aux "kouffars"**.

Lashker-E-Islam : l'armée de l'islam est un groupe armé pakistanais islamiste. Il fait partie de la mouvance des talibans pakistanais.

Le terroriste a abattu Satish Kumar Singh Rajput dans la région de Pombay Kamprim, dans le district de Kulgam. Il était chauffeur de profession et résidait à Kakran, dans le district de Kulgam.

Un hindou du Cachemire tué par un terroriste islamique à Kulgam.



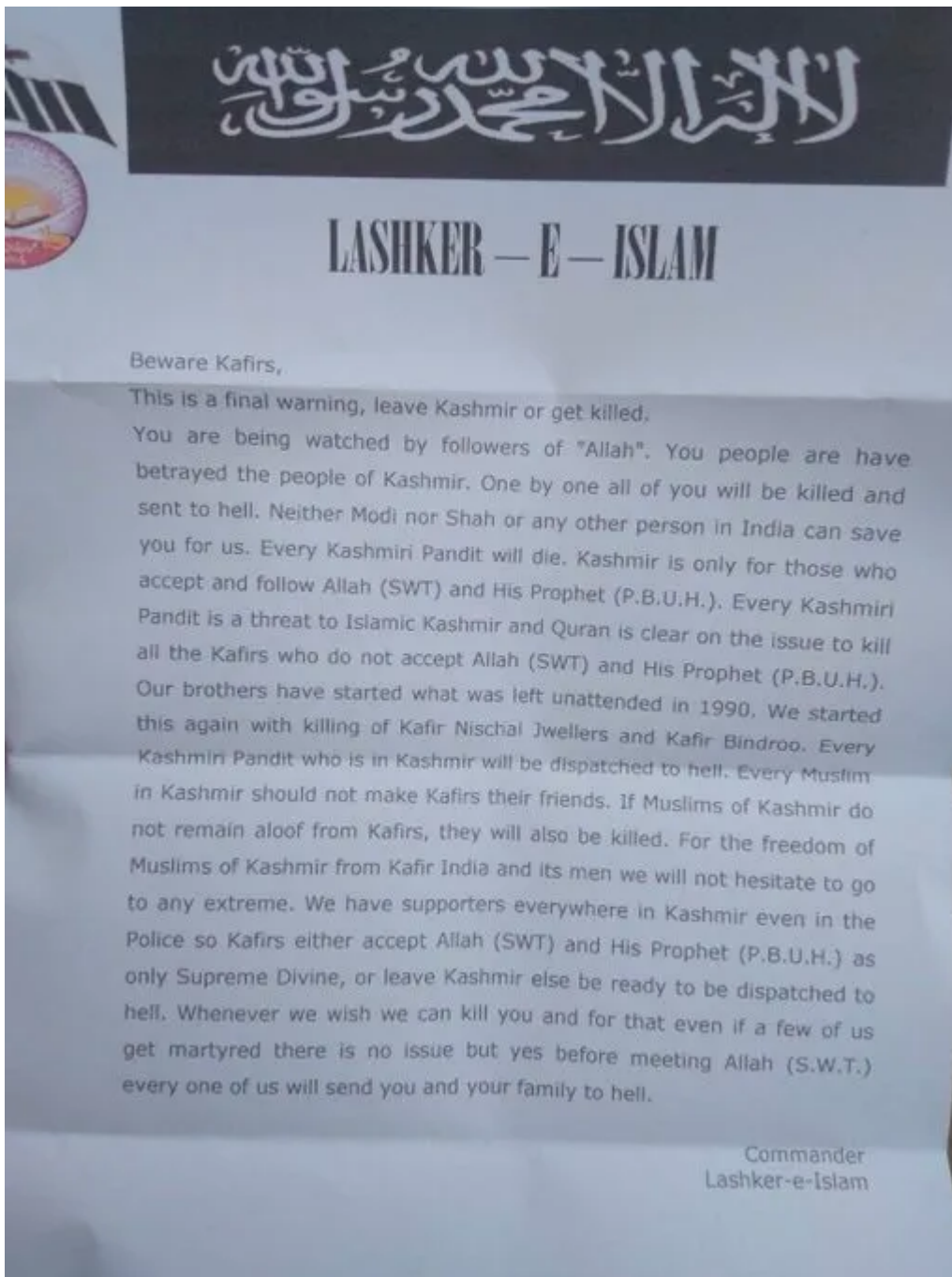
Mercredi, lors d'un meurtre ciblé, les terroristes du district de Kulgam, au Jammu-et-Cachemire, ont tiré sur un civil nommé Satish Kumar Singh Rajput. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital où il a succombé à ses blessures.

Le terroriste a tiré sur Satish Kumar Singh Rajput dans la zone de Pombay Kamprim du district de Kulgam. Il était chauffeur de profession et résidait à Kakran, dans le district de Kulgam. La police locale a pris connaissance de l'incident et a bouclé la zone. *“Les terroristes impliqués dans cet horrible crime terroriste seront bientôt neutralisés. Les recherches pour retrouver les terroristes impliqués sont en cours”*, a déclaré la police au début de l'opération de recherche le 13 avril.

Lettre : chaque Hindou du Cachemire mourra. Le Cachemire est seulement pour ceux qui croient en Allah et son messager.

Entre-temps, une lettre de menace intitulée **“Lettre aux kouffars”** a été publiée par un groupe terroriste nommé Lashker-E-Islam dans la vallée. **“ Quittez la vallée ou**

faites face à de terribles conséquences “, menace la lettre qui donne un dernier avertissement aux Pandits du Cachemire, aux migrants et aux ” agents RSS “.



La lettre indique également que les hindous du Cachemire seront tués et envoyés en enfer pour avoir désobéi à leur diktat et que personne, y compris le Premier ministre Modi ou Amit Shah, ne pourra les sauver.

La lettre d'avertissement adressée à tous les "non-musulmans" indique également qu'ils sont surveillés par des

“disciples d’Allah” et qu’ils devront se convertir s’ils veulent rester au Cachemire. “Vous êtes surveillés par des disciples d’Allah. Un par un, vous serez tous tués et envoyés en enfer. Chaque Pandit du Cachemire mourra. Le Cachemire est seulement pour ceux qui acceptent et suivent Allah”, peut-on lire.

Selon la lettre offensive, le groupe terroriste Lashkar-E-Islam est soutenu par quelques officiers de police et quelques délégués anonymes. Le groupe terroriste a également commencé à cibler les musulmans du Cachemire qui sont amis avec les Pandits du Cachemire et les travailleurs du RSS. *“Si les musulmans du Cachemire ne restent pas à l’écart des kouffars, ils seront également tués”,* peut-on lire dans la lettre.

Ce n’est pas le premier incident au cours duquel un hindou a été tué par balle au Cachemire. Plus tôt, le 6 octobre 2021, les terroristes avaient abattu Makhan Lal Bindroo, un Pandit du Cachemire propriétaire du célèbre Bindroo Medical dans le parc Iqbal, à Srinagar. Le meurtre de Bindroo avait choqué la communauté cachemirienne car il était la dernière adresse pour les patients qui ne pouvaient trouver de médicaments ailleurs.

Ce meurtre a été suivi de celui de Virender Paswan, un vendeur de bhelpuri non local au bord de la route à Lalbazar, à Srinagar. Paswan était résident de Bhagalpur, Bihar et résidait à Alamgari Bazar Zadibal.

Par ailleurs, en janvier 2021, Satpal Nischal, 70 ans, propriétaire d’une bijouterie au cœur de Srinagar, a été assassiné par des terroristes appartenant à l’organisation militante Resistance Front.

<https://www.opindia.com/2022/04/kashmiri-hindu-shot-dead-by-islamic-terrorists-in-kulgam-lashker-e-islam-issues-threat-letter-asking-kafirs-leave-or-die/>

[Times Now](#)

Gujarat : une famille enlève sa propre fille qui se marie avec un hindou, et frappe son mari.



Un homme hindou battu pour avoir épousé une femme musulmane à Gujarat

Un homme de 24 ans de Sarkhej, dans le Gujarat, a été battu par trois membres de la famille de sa femme, qui ont également kidnappé sa femme après s'être opposés à ce mariage interconfessionnel.

Selon les rapports, Lalit Khandvi, qui travaille comme livreur pour un service de livraison de nourriture, a déposé une plainte contre la famille de sa femme Simran Multani, accusant ses beaux-parents d'avoir kidnappé sa femme.

Khandvi avait rencontré sa femme, Simran Multani, lors d'un mariage à Vatva il y a environ quatre ans. À l'époque, Khandvi vivait à Vatva tandis que Simran résidait à Bharuch. Le couple est tombé amoureux et a commencé à se fréquenter.

Selon la plainte, Simran a appelé Khandvi le 25 décembre

2021 et l'a informé que sa mère était sur le point de la marier à quelqu'un d'autre.

Lalit et Simran ont décidé de s'enfuir à Delhi et se sont mariés dans un temple Arya Samaj avant de retourner à Ahmedabad. Ils sont restés avec leur famille à Vastral pendant un certain temps avant de déménager à Sarkhej il y a environ trois mois.

Lalit a déclaré qu'au petit matin de jeudi, **la mère de Simran, Zulekha, et ses gendres Javed Multani et Taiyab Multani sont entrés de force dans sa maison et ont emmené Simran. Trois autres hommes avaient accompagné la famille de Simran, qui ont brutalement battu le jeune hindou alors qu'il tentait d'empêcher l'enlèvement de Simran.**

Khandvi a déclaré qu'ils ont ensuite fui vers Bakrol Circle sur la route de Dholka. Il a appelé la salle de contrôle de la police et a enregistré une affaire d'enlèvement, de blessure et de complicité contre les six accusés.

<https://www.opindia.com/2022/04/gujarat-hindu-man-beaten-up-for-marrying-muslim-woman-by-her-family/>

Un musulman surpris en train de vandaliser une idole dans un temple hindou.



[OpIndia](#),

Yakub pense que les idoles sont une abomination et une insulte à Allah. Il ne se soucie pas de l'opinion des hindous locaux. Ils n'ont pas d'importance. Seule son opinion compte. Pourquoi ? Parce que les musulmans sont "les meilleurs des hommes" (Coran 3:110) et que les incroyants sont "les plus vils des êtres créés" (Coran 98:6).

"Uttar Pradesh : Yakub surpris en train de vandaliser l'idole du temple Shiv à Muzaffarnagar, remis à la police par des fidèles", OpIndia, 11 avril 2022 :

Lundi 11 avril, des fidèles hindous locaux ont pris un jeune en flagrant délit de vandalisme de l'idole d'une divinité placée dans un temple Shiv du village de Titawi, dans le bloc de Baghara, dans le district de Muzaffarnagar, en Uttar Pradesh. L'accusé a été identifié comme étant Yakub, le fils d'Azgar. Des habitants en colère ont attrapé Yakub, qui tentait de fuir après avoir vandalisé l'idole, et l'ont remis à la police. La police a placé Yakub en détention et a ouvert une enquête sur cette affaire.

Newsroompost a partagé sur Twitter une vidéo du même incident, dans laquelle on peut voir une partie de l'idole brisée jetée sur le sol du temple. Une planche brisée sur laquelle sont écrits des mantras de la déesse Kali est également visible dans la vidéo.